

Travail immatériel et postfordisme: *kairos* libérateur ou hypertaylorisme ?

Jean-François Gava



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/variations/440>

DOI : 10.4000/variations.440

ISSN : 1968-3960

Éditeur

Les amis de Variations

Référence électronique

Jean-François Gava, « Travail immatériel et postfordisme: *kairos* libérateur ou hypertaylorisme ? », *Variations* [En ligne], 17 | 2012, mis en ligne le 15 octobre 2012, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/variations/440> ; DOI : 10.4000/variations.440

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Les ami•e•s de Variations

Travail immatériel et postfordisme: *kairos* libérateur ou hypertaylorisme ?

Jean-François Gava

- 1 La critique de l'économie politique nous apprend depuis plus de cent quarante ans que si travail et capital s'opposent, c'est sur le mode de la présupposition réciproque - et non celui de la contrariété. Le premier est la substance que le second façonne et s'arraisonne afin de le rendre adéquat à sa propre production. Or l'histoire du capital est scandée par les formes sans cesse renouvelées de cette production, qu'il aménage en vue de se débarrasser du travail. De là la contradiction entre capital comme accumulation de travail pétrifié et, sous un autre aspect, comme non-travail, dépense improductive de la consommation finale, pourtant nécessaire au respect de la contrainte de réalisation (valeur d'échange et valeur d'usage). Le postfordisme¹ ne signe pas la fin du travail, même si sa profonde reconfiguration à l'intérieur de l'espace de la valeur tend à accréditer la thèse de la disparition du travail comme substance, précisément, du capital.
- 2 Cette même critique, en effet, est aujourd'hui grisée par une transformation qui serait plus propice que jamais à l'éclatement du cadre vide et désormais insensé que le commandement du capital avait fait peser sur la force de travail via la loi de la valeur. La saturation des marchés des biens standardisés, dont le désamour pour le travail abstrait² par effet de fatigue morale³ avait, à la fin des années 60, précipité la crise, puis le tassement des revenus populaires et les transferts massifs des ménages aux entreprises dès les années 80, enraient le cercle vertueux de la croissance conjointe des revenus de masse et de la productivité d'un travail militarisé, asséchant ainsi la matrice de l'accumulation intensive, caractéristique des 'trente glorieuses'.
- 3 Lorsque l'ère s'ouvre de l'innovation 'postmoderne' et de l'hypercompétition mondialisée, la valeur a cessé de refléter - ou plutôt : reflète de moins en moins⁴ la quantité de travail productif socialement nécessaire, dont le temps homogène et incolore du chronomètre fournissait la mesure effective. C'est que le travail n'est pas son propre maître, ni, en tant qu'effort générique ou abstraction réelle, ne saurait jamais le devenir, n'en déplaie aux

songe-creux entêtés d'un socialisme pour le moins tardif. En cause : l'autonomisation croissante de l'équivalent général de la forme-valeur de la marchandise, à savoir la monnaie, et sa puissance de commandement du travail vivant. La monnaie, de représentant et expression de la puissance productive de la force de travail, se mue en mesure extérieure de la mesure immanente de manière de plus en plus despotique : la monnaie mesure et décide, juge socialement de la valeur plutôt que la valeur ne s'exprime de façon transparente dans le prix - d'où la violation de la loi de la valeur ("les marchandises s'échangent selon leur valeur") et la distorsion prix/valeur tant vitupérée par les fanatiques de l'exotérisme du prix ("il n'y a que les prix")⁵.

- 4 La monnaie, donc, cette députation sociale de la puissance générale du travail, se met à gouverner la mesure immanente de la valeur, à lui *imposer sa propre mesure, externe*. C'est ce qu'on appelle le fétichisme de la marchandise, qui devrait être le secret de Polichinelle de la société de classes et qui est en réalité son secret le mieux gardé. La marchandise danse sur sa tête, souvenons-nous. Le signe ou l'expression de la valeur, la monnaie, remplace la valeur elle-même, ou plutôt l'avère de façon magique : il n'a plus besoin, en apparence, de référent extérieur, il se fait autoréférentiel. Ce despotisme de la naturalité du 'rapport entre choses' traduit un renforcement du commandement de la force de travail, proportionné à son escamotage. Celle-ci devient, de pure puissance d'agir, une simple occasion matérielle pour le génie valorisateur du capital, fonds informe promu à la valeur sociale à l'initiative démiurgique des capteurs monétaires. Si la monnaie est bien une dette qui circule, comme en atteste la bonne foi de ses nouveaux thuriféraires à la suite de Bernard Schmitt, le salaire est une créance sur celui qui, dans ce circuit infernal - à moins qu'il ne se convertisse à son tour en créancier et ne fasse contracter des dettes plus lourdes encore que celles que lui-même doit honorer - n'apurera sa dette, piètre capteur, qu'au prix de sa vie, plutôt qu'à celui de la vie des autres⁶.
- 5 D'où les caprices des marchés financiers qui mettent à bas des industries entières. Dès qu'un 'bruit' interfère avec le son d'airain du commandement - pêle-mêle : inflation, grèves, émeutes, annonce unilatérale d'un moratoire sur la dette extérieure, ou ne fût-ce que la baisse du taux de chômage⁷ - les économies s'assèchent, les capitaux à court terme désertent, les taux de change plongent. Mexique, Asie, Russie, etc. : autant de dévaluations, de torpillages de monnaies partielles, qui sont dévaluations de leur capacité à commander le travail vivant, ou de *self-fulfilling prophecies* de leur instabilité réputée.
- 6 Avec les créances flottantes, les délocalisations physiques aussi sanctionnent des monnaies incapables de commander assez ; les industries se déplacent vers des territoires de prédation plus propices, des aires de commandement plus ferme, où les salaires sont plus faibles et les contre-pouvoirs, *checks and balances* même officiels, déforcés (une Grande-Bretagne sans salaire minimum, plutôt que la France ou la Belgique, par exemple). Des territoires peu sûrs peuvent aussi, pour des raisons de police intérieure, par exemple, concéder des zones franches au capital étranger : ce sont les *maquiladoras* et leurs aires d'investissement direct *efficiency-seeking*, qui réexportent toute leur production vers des marchés solvables, en quête d'unités de compte qui servent aussi de moyens de paiement international.
- 7 D'où le prix de l'innovation, aussi : on rémunère *ex post*, non pas en fonction d'un contrat entre travail et capital, mais en fonction directe de ce que le marché apprécie et valorise. On produit 'en cas de' (demande effective, de commande) et non plus 'au cas où' (une demande possible se présenterait), à flux tendu, juste-à-temps, au plus près du marché, et on rétribue la force de travail selon sa sanction. Bien sûr le marché ne renvoie que l'écho

des annonceurs et leur industrie. Mais ce que le *marketer* présente comme valorisable commande le prix que le producteur accepte de payer au travailleur immatériel, créatif et innovant. Tel est le sens du renversement de la logique du *top-down* (de haut en bas) en logique du *bottom-up* (de bas en haut). La soif de valorisation sans fin du capital et la saturation des marchés traditionnels renforcent la tendance à la création magique de valeur, décidée par le marché - par ceux qui commandent le travail en réalité. Et peu importe que les profits soient sans rapport - ou plutôt entrent dans des rapports astronomiques avec les coûts du travail d'assemblage, sous-traité à des enfants dans les usines insalubres du 'tiers-monde'⁸. Il n'y a plus de loi de la valeur, il n'y a plus quelque chose comme l'expression monétaire stable d'une heure de travail moyen ou socialement nécessaire, comme Michel Aglietta pouvait encore le soutenir en 1976⁹.

- 8 Marx lui-même n'énonçait cette loi que pour s'empressement de préciser que sa transgression est bien plutôt la règle effective : les marchandises ne s'échangent pas selon leur valeur (péréquation du taux de profit à travers des secteurs non homogènes du point de vue de la composition organique, et oscillation des prix de marché par rapport aux prix de production). Encore une fois, transgression de la loi ne signifie pas qu'il faille abandonner la théorie de la valeur-travail : au contraire, Marx a toujours insisté, quant à cette transgression, sur son caractère constitutif du capital et de son fétichisme : elle est le paraître ou l'apparence nécessaire (par opposition à l'apparition) de ce que les choses se rapportent entre elles selon une mesure naturelle. Ce rapport, en réalité, est fonction de la tournure aléatoire du rapport des politiques antagonistes ou des rapports de force que les hommes nouent entre eux. Plus la mesure du 'marché' s'impose comme naturelle, plus violemment éclate l'insolence - et aussi l'arbitraire - des gestionnaires du rapport capitaliste de domination sociale, qui est : constituer la puissance d'agir en force de travail pour ensuite exploiter le travail comme une ressource naturelle.

0. requiems pour l'abstraction ?

- 9 Le fragment sur les machines de Marx¹⁰, si souvent invoqué à l'appui de la thèse de la fin de l'efficacité productive du travail abstrait, préfigure de manière saisissante le procès de recomposition et de redéfinition des forces productives à l'âge de l'immatérialisation et du 'tournant linguistique' de l'économie¹¹. Cependant, résultat d'une exaspération imaginaire du processus à l'œuvre, la vision marxienne d'un *general intellect* hégémonique dans l'espace productif - si par *general intellect* il faut entendre puissance cognitive générale, ou ensemble des savoirs productifs de capital, savoirs envisagés et constitués socialement comme forces productives, capital immatériel constant - est contrariée par l'inertie, la permanence de l'abstraction, celle des travaux directs ou indirects, matériels ou serviles.
- 10 Plusieurs lectures sont possibles de ce processus de reconfiguration générale de la figure productive, qui vont de l'exaltation du « mouvement 'd'autovalorisation' prolétaire, entendu comme agencement positif et autonome du sujet dans les conditions de la production immatérielle »¹², au diagnostic de la fin de l'antagonisme force de travail/travail - mais d'une fin paradoxale, puisque que tout entière au profit de l'hégémonie sans partage du gouvernement totalitarisé du capital dans l'enceinte productive, dans l'espace social de la production de valeur¹³. Ces deux versions, aux antipodes l'une de l'autre, laissent augurer la fécondité du débat qui se noue depuis la critique de l'économie politique entendue comme critique de l'abstraction croissante de la vie sociale, ou

critique de l'emprise du capital sur la société comme autonomisation du pouvoir monétaire de commandement de la valeur d'usage de la vie collective, des rapports sociaux ou des choses comme rapports sociaux. Nous nous pencherons tour à tour sur chacune d'elles.

1. RECONSTRUCTION DE L'ATELIER POLITIQUE : PRO ET CONTRA

- 11 Pour ce faire, il nous semble opportun de clarifier quelque peu la question de la 'nouvelle figure productive'. On verra que la perspective sur la recomposition postfordiste de la dynamique d'accumulation change sensiblement selon le poids accordé à la nouveauté de cette figure et à la possibilité de son extension hégémonique. En d'autres termes, la permanence du travail déqualifié *dans* la nouvelle économie symbolique (ou langagière, ou communicationnelle) tendrait à tempérer l'hypothèse de la réappropriation générale des agencements productifs.
- 12 Si l'on élargit le champ de vision au-delà de l'horizon, prometteur pour certains, de la nouvelle classe des 'manipulateurs de symboles', il apparaît que, selon des proportions comparables, des franges entières de travailleurs demeurent rivés aux tâches 'serviles' et 'répétitives'¹⁴, pendant que la scolarisation massive est largement compensée par le déclassement professionnel (phénomène des universitaires 'més-employés'). La sphère allant s'élargissant du tertiaire et de l'immatériel en général (biens et services) charrierait donc, derrière le clinquant communicationnel et le défilé des 'concepteurs', son lot d'employés 'prolétarisés' (plus exactement ouvriérisés, bien que l'un n'exclue pas l'autre et que le déclassement puisse aller de pair avec la précarisation), producteurs de marchandises informationnelles¹⁵.
- 13 Si, en le déssectorialisant, on appréhende le phénomène de dématérialisation de l'économie comme investissement *général* par le médium communicationnel des activités productives (y compris celles aussi matérielles que l'industrie de l'automobile), on s'apercevra que les effets de réorganisation qu'il induit produisent des figures proprement inédites de la classe ouvrière d'usine. L'émergence de pareilles figures, diverses et contrastées, ne permet pas dès l'abord de dénouer les perplexités que suscitent les effets requalificateurs putatifs du postfordisme
- 14 On peut bien sûr objecter que l'enjeu intellectuel suscité par la « nouvelle » économie ne consiste pas à vaticiner sur les possibles déplacements de la ligne de partage séparant l'ouvrier marginalisé-capteur-banalisé, caractéristique des lignes informatisées, de l'ouvrier fabricant-gestionnaire-technologue, personnage central dans le récit flatteur de la 'reconcrétisation' du travail, où ouvrier-opérateur et technicien de production jouissent d'un reclassement favorable. Après tout, la montée des tâches indirectes et la mentalisation des opérations (contrôle, entretien, etc.¹⁶) ne prémunit pas la recomposition en cours de la routine tayloriste.
- 15 Et pourtant, il semble bien qu'on tienne avec la 'descente' des fonctions de gestion dans l'atelier le motif d'inspiration majeur des théoriciens de l'autonomisation de la force de travail et de la constitution d'un pouvoir de fabrique indépendant du commandement capitaliste (*system engineering*). C'est bien, en effet, la 'Kan Ban-isation'¹⁷ de l'économie, c'est-à-dire la substitution de la logique du *bottom-up* - de bas en haut, en réalité d'avant en arrière, du marché aux fournisseurs de pièces, sorte de rebroussement horizontal de la

filière productive par le flux informationnel - à celle du *top-down* tayloriste traditionnel (de haut en bas, séparation décision-exécution) qui fournit la forme privilégiée du travail nouveau comme pure coopération: celle-ci s'articule par le biais du médium communicationnel. Il semble donc que le travail immatériel vienne innover l'ensemble des fonctions productives, y compris celles jadis dévolues à la classe ouvrière d'usine, et non plus seulement celles consacrées à la conception de biens immatériels et de services nouveaux. L'ouvrier social s'incorpore le capital fixe cognitif en le valorisant à son propre compte, produisant ainsi une subjectivité autonome, irréductible à l'empire de la valeur et vidant de toute fonctionnalité la tutelle de la hiérarchie fordiste, désormais parasitaire.

- 16 On le voit : le *General Intellect*, non seulement ne doit pas être confondu avec les fonctions traditionnelles des employés intellectuels ou même des aristocrates de la création et de l'innovation, mais il est même irréductible, comme le remarque Virno¹⁸, au stock social des connaissances scientifiques. Il est l'intellectualité de masse *vivante* : non pas stock de capital fixe, mais 'travail vivant' ou activité collective, mobilisation générale et en permanence régénérative de ce stock de savoirs communs et indivisibles, proliférant même du seul fait de leur usage collectif. Ces savoirs sont constitutifs de toute culture entendue comme récit praticable du monde, libre auto-con-viction générale à un sens commun, registre supérieur et autofinalisé de la coopération : ils sont absolument irréductibles tant à la relégation privative des rapports d'échange marchands qu'à l'abstraction du commandement, qui de ces rapports est, scotomisée, la vérité politique. Cette activité immatérielle d'agencement permanent, qui se coule dans le tissu solide des rapports sociaux, est la matrice de laquelle seule peut naître une trame nouvelle, ourdie des multiples processus de subjectivation dépourvus de domination.
- 17 Cependant, du *Kan Ban* à la constitution d'une société antagonique au capital, du travail à la jouissance de la convivialité, de l'usine postfordiste à l'usine sociale, navigue-t-on de plain pied ? Le scénario purement et simplement apologétique nous donne le sentiment que la contrainte de la valorisation et les murs du rendement s'évaporent. Or le génie des *operaisti*¹⁹ avait précisément consisté à prendre au sérieux les plis anthropologiques que les configurations successives de l'appareillage capitaliste dessinent : il était question pour eux de cueillir les possibilités effectives de l'émancipation à même les dispositifs dont le capital occupait l'espace et le corps de la force de travail. La valorisation de l'intellectualité de masse par le capital restent par définition strictement subordonnées à ses impératifs. Bien sûr cette ressource lui demeure-t-elle hétérogène²⁰. L'enjeu, nous semble-t-il, est moins d'accréditer la thèse selon laquelle le travail dicterait désormais au capital sa loi organisationnelle, imaginative, coopérative, que de reconnaître dans les facultés qui constituent les nouvelles ressources 'naturelles' du capital à la fois le fonds et la source même de l'auto-constitution collective.
- 18 Il s'agit d'arracher aux menées *partageantes* de la distribution autoritaire le caractère *participable* de ce qui revient en propre aux individus en tant qu'ils sont sociables, capables de vivre en société: «l'«appropriation» de la langue par un individu non seulement n'exclut pas mais implique son 'appropriation' par d'autres individus en nombre indéfini. De même : l'acquisition par un individu de la vertu ne rend pas plus difficile mais plus facile son 'acquisition' par les autres (...) Socialiser les individus, c'est les faire participer au non-partageable, à ce qui ne doit pas être divisé, privativement, entre les membres de la communauté »²¹. Le capital étant la société marchant sur sa tête, il parvient à privatiser la jouissance de ce qui apparaissait par nature comme non partageable. Développer et se réapproprier les facultés de coopération (l'art de vivre

ensemble et de décider ensemble les formes de l'art) que le capital capture et sollicite à la fois dans le dessein de sa propre valorisation, celle du reflet spectaculaire du monde au lieu de la vie : telle serait la déprise à accomplir, la conjuration d'un ordre fait de rapine et de confiscation. « Nul n'est plus pauvre que celui qui voit sa propre relation à la présence d'autrui, c'est-à-dire sa propre attitude communicationnelle, réduite à un travail salarié »²².

2. l'hypothèse hyper-tayloriste

- 19 Entre tous, le scénario postfordiste de Revelli²³ est le plus désabusé. Chez lui, la thèse de la fin de l'abstraction prend des allures aussi extrêmes que paradoxales. La sollicitation de la 'subjectivité' ouvrière parachève la colonisation des facultés et relègue définitivement au musée de l'oubli l'abstraction expérimentée comme irréconciliation, expérience de l'aliénation et tout ensemble conflit orienté vers la réappropriation du procès productif.
- 20 La vivacité de l'abstraction comme conflit tenait à l'héritage de pratiques autonomes que le développement du capital et le bouleversement permanent des conditions de production et des conditions d'existence repoussent sans cesse au-delà des frontières de la mémoire, en condamnant à l'étiollement la transmission intergénérationnelle. Comme l'écrit Hobsbawm, "la mémoire historique n'était plus vivante. La destruction du passé, ou plutôt des mécanismes sociaux qui rattachent les contemporains aux générations antérieures, est l'un des phénomènes les plus caractéristiques et mystérieux de la fin du XX^e siècle. De nos jours la plupart des jeunes grandissent dans une sorte de présent permanent, sans aucun lien organique avec le passé public des temps dans lesquels ils vivent"²⁴. La solution de continuité tient dans ce que, pour la première fois, l'héritage d'un sens commun se fait incertain *d'une génération à l'autre*. Autrement dit, l'apprentissage premier des individus, orienté vers la pratique entendue d'un monde propre, se fait de plus en plus improbable à mesure que son sens s'obscurcit aux yeux mêmes des éducateurs : 'on peut promouvoir la subjectivité au rang de fonction productive seulement à condition que le conflit ait été effacé radicalement de l'horizon de cette subjectivité'²⁵.
- 21 Le postfordisme radicalise le taylorisme entendu comme densification des temps de production, réduction de leur porosité. Alors que le taylorisme œuvrait à 'intégrer' les séquences opératoires à échelle individuelle, il vise désormais à maximiser l'efficacité globale du processus productif *en confiant l'optimisation de la coordination de ses différentes phases aux opérateurs eux-mêmes*. L'organisation postfordiste du travail porte désormais à même elle-même les instruments de son propre contrôle. La contrainte de rendement s'accomplit avec la tâche de coordination. L'organisation du travail d'usine réunit dans une nouvelle configuration les opérations jadis séparées et concourt à une relaxation de la discipline hiérarchique entendue comme contrôle et dressage des corps individuels. La mobilisation des facultés imaginatives de l'opérateur se résout dans la prévention des failles, des temps morts, des insuffisances individuelles et des pannes machiniques, dans l'intensification productive de l'usage du dispositif global. Ce qui appartient en propre au registre des préoccupations du travailleur postfordiste, ce qui relève désormais de ses tâches productives, c'est la sauvegarde et l'amélioration de l'efficacité globale de l'agencement producteur de valeur. La contrainte de rendement meut sa disposition créatrice comme sa loi la plus propre.

- 22 Il y a loin de là à la jouissance d'une esthétique active, même sans œuvre (le propre de l'art et de la politique comme performances, selon Virno): 'presque comme si, précisément, la re-valorisation du facteur humain à l'intérieur du processus de travail, la demande de la part de l'entreprise d'une plus pleine participation des travailleurs était de soi-même la condition d'une plus explicite revalorisation de la représentation collective des travailleurs : de leur capacité de coopération sociale'²⁶.

conclusion : l'enchantement et l'obstacle

- 23 Dès que nous nous éloignons des rivages enchanteurs de l'émancipation, le vacarme du monde nous rappelle à ses possibilités non contrariées. Mais le scrutateur infatigable ne trouve pas de répit dans le verdict apparemment irréfragable des desseins officiels. S'il lui arrive de se demander avec le poète *wo nehm'ich, wenn es Winter ist, die Blumen, und wo den Sonnenschein, und Schatten der Erde ?*²⁷ ce n'est pas pour y trouver la consolation d'une impossibilité ravissante. Le travail abouche en cette fin de millénaire à la péremption accélérée de ses formes traditionnelles. Ses nouvelles configurations mobilisent les facultés humaines qui mettent les individus en mesure de contenir le processus d'abstraction totale de la vie. Mais elles les arraisonnent dans le même mouvement, en les préordonnant à la contrainte impérieuse du rendement de valeur.
- 24 La reproduction de l'abstraction se soutient de sa capacité à monnayer la satisfaction de besoins de plus en plus immatériels, comme le spectacle de la vie rêvée, à savoir le spectacle de la vie agie. Le capital mobilise les facultés d'interaction au moment où l'on pensait l'avoir vu provoquer leur déflation irréversible. Cette mobilisation paradoxale est pourtant dirigée vers la perpétuation du régime de séparation de la vie d'avec elle-même. C'est pourquoi il faut prendre au bond les possibilités offertes par les techniques de l'information que le capital met largement à disposition en vue de la consolidation absurde de son régime de privatisation générale, ressort dernier de son étrange politique. C'est à la seule condition de nouer des interactions nouvelles (auxquelles les supports inouïs permettront cependant de revivifier les trésors de savoir-dire-et-faire peu à peu enfouis dans la marchandisation de leur imitation) en dehors de la contrainte productive (pendant de la spectacularisation de la vie comme jouissance passive, comme consolation) que les individus se rendront à nouveaux capables de reléguer la vieille substance du travail au profit de la multiplication créatrice des possibilités d'existence collective qui seules majorent la puissance des individus naturels.

NOTES

1. Cette expression sert de fourre-tout pour désigner l'ensemble des reconfigurations du capital intervenues après la crise des années '70, à la suite d'un vaste phénomène de tassement de la rentabilité des investissements, lié à la vague de contestation sans précédent de l'organisation tayloriste du travail, qui déferla à la surface du monde dès la fin des années '60, ainsi qu'à la saturation progressive des marchés des biens de consommation de masse traditionnels. Il ser(vi)t

à certains théoriciens (jadis) régulationnistes comme enveloppe provisoire pour les déterminations en chantier d'un 'mode de développement' hypothétique, successeur du fordisme (le nôtre): flux tendus/ zéro-stock/juste-à-temps, qualité totale, 'initiative' rendue à l'atelier et aplatissement des hiérarchies décisionnelles, différenciation des produits, production allégée, Investissements Directs à l'Etranger (IDE) *efficiency-seeking* et *market-seeking*, changement de contrainte monétaire etc. Aujourd'hui, on parlerait aussi de société de l'information (hybridation industrie-services, essor du travail immatériel, innovations, ...).

2. Le travail abstrait (*abstrakte Arbeit*, à ne pas confondre avec le travail en général, *Arbeit überhaupt*, catégorie transhistorique à vocation heuristique) est l'effort sans qualité, mesurable comme durée homogène, par opposition aux activités concrètes et différenciées des métiers. Ce n'est pas seulement une vue de l'esprit, une généralité d'entendement, c'est un rapport social: une abstraction réelle, une abstraction qui se rend le réel ('l'invincible multiplicité', selon Dagognet) adéquat, de sorte que le travail apparaisse comme ce dont les qualités sont l'inessentiel, par opposition à la durée objective, sa mesure immanente, et à la valeur (d'échange) dans sa forme générale, expression monétaire de cette mesure – ou mesure externe.

3. Quand Gorz, au début des années '70 ('Technique, techniciens et lutte des classes', Seuil, 1973, coll. points, in *Critique de la division du travail*), insiste sur le caractère fonctionnel à la domination politique de l'organisation capitaliste du travail, il voudrait pouvoir mettre en évidence son caractère contreproductif *en termes absolus*: comme si l'autogestion ouvrière était nécessairement plus efficace 'physiquement'. Ce qu'il escamote, c'est que la domination est à son tour fonctionnelle à l'accumulation et que celle-ci, comme production de valeur à une échelle indéfiniment élargie, ne peut s'accommoder que d'une gestion optimale du processus productif – non pas en termes 'absolus' (ce qui ne veut rien dire, sinon, pourquoi pas, que d'un point de vue révolutionnaire, la désertion pure et simple de l'usine serait plus 'efficace' que sa mise en valeur 'autogérée'), mais bien du seul point de vue de la valorisation, elle aussi politique contingente et non pas nécessité de nature (ou 'physique'). Qu'à terme, la fatigue morale atteigne et dépasse le seuil au-delà duquel les dispositions organisationnelles du capital s'avèrent contreproductives, il s'agit bien sûr d'une perspective qui échappe aux gestionnaires du capital – jusqu'à ce que la fraîcheur d'un automne 'chaud' ne les tire de leur torpeur. Alors, la rationalité antitravailliste de la nouvelle culture balaie celle, disciplinaire, que l'âge industriel s'était évertué à faire peser sur la force de travail, ordonnant celle-ci à l'exécution de tâches toujours plus abstraites.

4. Puisque Marx lui-même insistait sur la distorsion, constitutive de la concurrence et de l'incertitude, de la représentation sociale de la valeur-travail: différences de composition organique de secteur à secteur et fluctuations des prix de marché autour des prix d'équilibre, eux-mêmes résultats de la péréquation intersectorielle du taux de profit.

5. Fanatisme dirigé contre les ésotériques de la valeur (« non, il y a aussi la valeur »).

6. C'est ce que les Rachline et Henochsberg ne pointent évidemment pas, dans leur apologie délirante du délire monétaire et commerçant, où le capital (qui n'existe pas, selon ce dernier), ou l'économie, apparaît – avec la bravoure (parfois, chez ce dernier) d'une rhétorique gauchisante qui s'autorise (à tout coup, cette fois, et sans précautions oratoires) de Deleuze et Guattari – comme une vaste entreprise déchaînée et généralisée de séduction et de déploiement de la capacité des individus à influencer les uns sur les autres. Cf. respectivement *De zéro à epsilon. L'économie de la capture* (First, 1991) et *Nous nous sentions comme une sale espèce. Sur le commerce et l'économie* (Denoël, 1999; spécialement les pp. 226-232).

7. Et la 'recrudescence' anticipée par les *market-makers* du pouvoir de négociation des salariés sur le 'marché' du travail.

8. Dont la circonscription géographique se fait toujours plus lâche, sans parler de la diffusion massive et de moins en moins reléguée – ou 'tierce' – des conditions de production qui le caractérisent.

9. Dans son grand livre *Régulation et crises du capitalisme*, Calmann-Lévy.
10. "Sur le système automatique des machines", publié dans la traduction française par J.P. Lefebvre des manuscrits de 1858-1859 (projetés par Marx comme « Grundrisse zur Kritik der Politischen Oekonomie », *Manuscrits de 1858-1859* ("Grundrisse"), Editions sociales, 1980, vol II, pp. 182-202.
11. Marazzi use de ce vocable pour désigner l'irruption du travail immatériel comme forme dominante de la production de valeur à l'âge postfordiste: recours aux capacités communicationnelles, linguistiques, aux capacités de coopération des travailleurs (parler, écouter, interpréter), à leur capacité d'interaction.
12. Negri/Lazzarato, 'Travail immatériel et subjectivité', in *Futur Antérieur* n°6, 1991
13. Revelli, 'Economia e modello sociale nel passaggio tra fordismo e toyotismo', in Rossanda-Ingrao, *Appuntamenti di fine secolo*, manifestolibri, 1995
14. Ces expressions désormais fameuses sont celles de R. Reich.
15. Ce phénomène était déjà pointé au début des années '70 par une équipe de techniciens dans une étude parue dans le *Manifesto* d'octobre-novembre 1969, repris dans la *Critique de la division du travail* déjà mentionnée.
16. à propos desquelles Coriat évoque l' 'abstraction' et la 'complexification': cf. *L'atelier et le robot*, Bourgeois, 1990, pp 202 et 219
17. Le *Kan Ban* est ce système de pancartes mis au point dans l'industrie automobile japonaise, par lequel les ateliers en aval communiquent les besoins du marché à l'amont, pour aboutir de proche en proche à la commande des pièces élémentaires aux fournisseurs.
18. 'Quelques notes à propos du *General Intellect*', in *Futur Antérieur* N°10, automne 1992
19. Sans traduction possible (*fabbrichisti* correspondant mieux à l'ouvriérisme français): ce courant révolutionnaire italien (Negri, Tronti, Panzieri, Bologna etc.) renverse dès le début des années '60 la version entendue - qui est celle du marxisme - de la critique de l'économie politique: en détrônant la morgue de la 'science' historique, elle promeut une lecture subjectiviste et partielle du *Capital*, qui devient la science de la société moderne produite *du point de vue de la classe ouvrière entendue comme sujet politique antagoniste*. Ce point de vue est celui du refus du travail, opposé au leitmotiv socialisant de la libération génitive du travail, par laquelle c'est le travail qui se libère de l'exploitation - plutôt que nous de lui, dans une libération cette fois ablativ.
20. Aussi longtemps que dure le processus d'homogénéisation.
21. Castoriadis, *Les carrefours du labyrinthe*, Seuil, 1978, pp 279-280
22. Virno, *op.cit.*
23. *op. cit.*
24. *L'âge des extrêmes, Histoire du court ^{XXe} siècle*, Complexe, 1999, p. 21
25. Revelli, *op.cit.* (notre traduction)
26. *ibid.* (notre traduction)
27. *Où prendrai-je, quand c'est l'hiver, les fleurs, et l'éclat du soleil, et les ombres de la terre?* (Hölderlin).

INDEX

Mots-clés : critique du travail, correspondance, artistes, socialisme vert, travailleurs culturels, Wertkritik, Gorz André, dialogue, Vincent Jean-Marie, écologie, modèles alternatifs, Marx Karl, penser le Capital, ethos du travail, Eglise Orthodoxe, salariat, domination

AUTEUR

JEAN-FRANÇOIS GAVA

Collaborateur scientifique (Unité Philosophie) à l'Université Libre de Bruxelles. 47 avenue Montjoie, 1180 Bruxelles, Belgique, +32 2 265 17 53 gava@no-log.org skype : jvcajonas

L'auteur vient de faire paraître *L'Hypothèse communaliste* aux éditions Anibwe (avril 2012). En 2011, il a publié également *Contrariété sans dialectique* chez L'Harmattan et *Autonomie ou capital* chez Chromatika, ouvrages qui reprennent, remaniée, une thèse de philosophie soutenue à Toulouse à l'automne 2007.